

# Un heuerux essai

Autor(en): **Favre, Julien**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 18

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

---

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.  
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

---

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg**,  
*Directeur de l'École normale, Hauterive-Posieux.*

Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg*,  
et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à *l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

---

**SOMMAIRE** : *Un heureux essai.* — *Débuts pédagogiques (suite).* —  
*Nos plantes médicinales (suite et fin).* — *Échos de la presse.* —  
*Edition vaticane de chant grégorien (suite).* — *Pensée.* — *Gymnas-*  
*tique scolaire (suite).* — *Bibliographies.* — *A mon crucifix (poésie).*  
— *Chronique scolaire.* — *Annonce.*

---

## Un heureux essai <sup>1</sup>

---

Dans la dernière partie du XIX<sup>me</sup> siècle, on a fait de grands efforts pour rédiger et composer des manuels, qui correspondent le mieux aux exigences d'une pédagogie rationnelle. On ne peut nier que de réels progrès ont été réalisés dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres. L'enseignement des langues, celui des sciences expérimentales, de l'histoire et de la géographie a été à peu près complètement renouvelé. Jadis, on avait l'unique préoccupation de faire des traités, sans se préoccuper de les adapter au milieu scolaire; de nos jours, outre la rigoureuse exactitude, on requiert des ouvrages classiques une sage appropriation au degré de développement

<sup>1</sup> J. A. Dévaud, curé et doyen, *Extrait du catéchisme diocésain à l'usage des classes moyennes de la paroisse d'Estavayer-le-Lac*, un volume elzévir de 67 pages, Estavayer, Imprimerie H. Butty et C<sup>ie</sup>, 1909.

auquel est parvenu l'élève à instruire. Très intuitive et concrète au cours inférieur, l'instruction devient plus étendue au cours moyen ; le raisonnement prend plus de place encore dans la classe supérieure : de la sorte, on établit une gradation logique, ascendante, non seulement au point de vue du savoir, mais encore à l'égard de la méthode appliquée, dont la nature est appropriée à l'intelligence et à l'esprit.

Ces perfectionnements apportés dans la rédaction de nos manuels de classe n'existent pas, du moins dans notre pays, pour l'enseignement de la religion. Notre catéchisme diocésain a les qualités et surtout les nombreux défauts qu'avaient, il y a tantôt un siècle, la plupart des manuels d'instruction religieuse. L'intérêt qu'il présente est encore grand aux yeux de certaines personnes ; mais si on lui reste fidèle, c'est parce qu'on ignore trop souvent les progrès réalisés dans les diocèses de l'empire allemand ; c'est peut-être surtout parce qu'il se dégage de notre catéchisme le parfum archaïque des vieilles choses, auxquelles on est habitué depuis un temps immémorial. Il faut respecter ce sentiment qu'inspire l'amour du passé et de la vénérable tradition ; toutefois, il ne faut pas le laisser grandir au point de rendre impossible toute amélioration et tout progrès.

Les modifications à apporter seraient nombreuses. Pour ne point prendre une allure de révolutionnaire, je m'interdis toute nomenclature, qu'il serait pourtant facile de dresser. Je veux bien ne rien dire des lacunes regrettables, qu'on peut signaler, au sujet de vérités dogmatiques, passées sous silence, telles que l'infallibilité du Souverain Pontife et l'Immaculée Conception ; ne rien dire non plus du laconisme excessif avec lequel sont traitées des questions d'une importance pareille à celle de l'Écriture Sainte et de la Tradition divine, tandis que parfois des pages entières sont consacrées à des moralités d'un ordre très secondaire et accessoire ; ne rien dire encore des définitions ambiguës, équivoques ou fausses qui prêtent flanc à des interprétations erronées ; ne rien dire en un mot de tout ce qui concerne le fond doctrinal, placé sous la garde vigilante de l'autorité diocésaine. Je ne considère que la question de rédaction, la manière dont les chapitres sont disposés, la méthode suivie et le procédé mis en œuvre. Or, à ces divers points de vue — la vérité oblige à le reconnaître — notre archaïque manuel est inférieur à peu près à tous les ouvrages de classe, employés de nos jours pour l'enseignement des sciences profanes.

Si l'on se place uniquement au point de vue méthodologique, son principal défaut est peut-être le manque de gradation.

Dans l'exposition des vérités chrétiennes, comme dans la manière de les présenter et de les expliquer, on ne trouve aucune adaptation aux trois degrés de l'enseignement primaire. Le même genre de défauts existent dans le petit et le grand catéchisme; on emploie des termes, dont le sens abstrait échappe quelquefois à des élèves de la classe de philosophie; on énonce des maximes, qu'il est quasi impossible de faire comprendre à des cerveaux de la dixième année; on soulève des questions, sur lesquelles la décence ne permet pas de s'appesantir; on rejette l'expression concrète, que l'enfant peut saisir, pour employer des mots difficiles: rien n'existe qui soit approprié au degré d'intelligence, que suppose le degré inférieur et même le cours moyen. Quand il est passable, le texte de notre catéchisme semble avoir été exclusivement rédigé en vue des élèves, déjà familiarisés avec les difficultés de la langue maternelle et que l'on rencontre à peine dans le cours supérieur de nos écoles primaires.

Pour parer aux difficultés qu'offre l'explication d'un pareil texte, M. Joseph Dévaud, rév. doyen, vient de publier, pour sa paroisse, un opuscule propre à rendre l'étude de la religion plus agréable, plus instructive et surtout plus facile. Il est destiné aux élèves des classes moyennes de la paroisse d'Estavayer-le-Lac. Avec beaucoup de clairvoyance et d'à propos, M. le Curé a choisi dans le catéchisme diocésain ce qu'il y a de plus important et d'essentiel; quand il l'a pu, il a gardé l'expression traditionnelle et bien connue de notre séculaire manuel; lorsque la nécessité s'est fait sentir, il a intercalé de nouvelles demandes et réponses; il a donné des développements clairs, nets et précis, qui s'enchaînent logiquement et font bien saisir la nature de la vérité dont il s'agit: le tout forme un joli petit volume d'une soixantaine de pages, un elzévir qui se présente fort décemment et dont la manipulation n'offre aucune difficulté. L'ouvrage commence par les prières en usage avant et après le catéchisme; il se termine par la prière du matin et du soir, les litanies du Sacré-Cœur et les actes qu'il est recommandé de réciter avant et après la Communion. Tel qu'il se présente, cet opuscule n'est pas encore peut-être l'idéal, c'est tout au moins un heureux essai, le premier qui, du moins à ma connaissance, ait été tenté jusqu'ici; un travail qu'il importe de signaler à l'attention du clergé et même des instituteurs, qui mérite enfin par la préoccupation qu'il décèle d'être grandement loué.

D<sup>r</sup> Julien FAVRE.

---